

Les sources de seconde main oscillent entre les dates du 21 au 26 août. Le 24 août est cependant mentionné clairement par les sources originales. Les manuscrits 2065 et 2563 de la BM Avignon indiquent une inondation en 1580, sans indication de mois : nous avons rattaché ces mentions à l'inondation du mois d'août.

● **Août 1580 :**

BM Arles, ms 217, ms 721

Le Musée, n°16, 1875, p. 128 ; n°25, 1877, p. 198.

BM Aix, ms 806

BOUCHE, Honoré, *La Chorographie ou description de Provence et histoire chronologique du même pays*, Aix, Charles David, 1664, 2 vol. in-f° ; nouvelle édition, Paris, Roblin, 1736, 2 vol. (t. II, p. 678).

Pluies jusqu'à la vendange. Raisins pourris. Crue et inondation subite et extrême du Rhône à Arles, entraînant les gerbes et paillères de blé jusqu'à la mer. Dans tous les quartiers, animaux emportés (un âne retrouvé sur le toit du mas de Mandon, d'où ensuite le nom de "Mas de l'Ase"). On grava sur une pierre l'inscription suivante :

D.O.M.B. BELLO. PESTE. FAME. RODAN: XXVI AUG. REPENTINA EX DEFECTU INUNDATIONE

AC Tarascon, BB 22, fol. 146, délibération du 29 août 1580

"A esté commis aux levadiers de Condamine et de Lansac venir visiter les terres et ruptures faictes aux chaussées de la présente ville par le gros Rosne qui a desbordé le jour de Saint Lois dernier vingt-quatriesme du présent [sic : Saint-Louis est le 25]".

AC Tarascon, BB 22, fol. 155, délibération du 4 septembre 1580

"Que le débordement du gros Rosne rompit le jour Saint-Louis, vingt-cinquesme jour du mois d'aoust en vingt ou tant d'endroits".

BM Avignon, ms 2394, fol. 23 v°

A Roquemaure, 80 maisons seraient tombées, l'église menacée de ruine et les remparts en partie renversés.

BM Avignon, ms 6392 et ms 5972 (H. Chobaut).

A Caderousse, 60 maisons tombées en tout ou en partie. L'inondation cessa le même jour 26 août, à Avignon, à 9 heures du soir. La Durance resta calme. 6 pans d'eau à la place devant la croix. Gros mal aux garachs et aux vignes.

BM Avignon, ms 2394

Journal de Bertrand (chronique de la ville, 1562-1567 et 1580-1582) :

"Au mois d'aouct de l'année 1580, il y eut un débordement si terrible qu'il renversa plusieurs bastides, et il fut trouvé des berceaux sur le Rhosne avec les enfants morts. L'impétuosité de l'eau rompit une porte du portal Saint-Lazare, une grangière fut noyée à la Barthelasse et environ 100 personnes se perdirent en Camargues, comme aussi un grand nombre de bœufs, de moutons, de chevaux, et le Rhosne estat si gros que l'eau venoit par dessus la muraille de la coquille qui est a Saint-Nicolas. Cette inondation fit beaucoup de mal au pont, et elle en emporta quantité de pierres, et tous les bateaux se délièrent et rompirent contre le pont. Les Hasre où estoit le blé furent toutes perdues, quoy que le déluge ne dura qu'un jour jusques à

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



neuf heures du soir. Il tomba à Roquemaure 80 maisons, faillit abattre l'église et renversa une partie des murailles de la ville, qui tua dix personnes, en façon que l'on fut nécessité d'y mettre tous les soirs 100 hommes de garde au lieu où les murailles estoient abattues. Cette inondation fut si subite qu'on n'avoit pas le loisir de sortir des maisons pour se retirer dans des lieux élevés".

BM Avignon, ms 2562, p. 191

"Dans la nuit du 25 au 26 août, le Rhône enfla si prodigieusement que l'on vit passer sur ce fleuve des débris de ponts, de maisons, de barques, de moulins, et flotter des meubles, des meules de paille et toutes sortes d'ustensiles aratoires et de ménage: on voyoit des berceaux où l'on trouvoit des enfants noyés, des malheureux qui embrassaient des pièces de bois et se débattaient contre la fureur des flots en criant au secours; d'autres jetés par les vagues contre les remparts de la ville y trouvaient la mort; deux moulins furent emportés, presque tous les bateaux rompirent les cordes qui les attachaient au port et furent se briser contre le pont. Une partie de la porte Saint-Lazare fut abattue. L'eau dépassa et renversa le mur que soutient la coquille de la chapelle du pont, heureusement ce fléau ne dura qu'un jour".

BM Arles, ms 491, ms 973

Inondation, peste, famine. Un âne fut trouvé sur un toit dans la maison de campagne de M. de Mandon, aujourd'hui appelé mas de l'Ase.

BM Arles, ms 228, fol. 13

Le Musée, n°25, 1877

Les mémoires de Damian Nèque mentionnent que *"le 24 août 1580, jour et feste saint Barthélémy apostre, le Rhosne vint sy gros que l'on ne l'avoit jamais veu tel, et fit beaucoup de maux; car ayant desbordé, il emporta grande quantité des bleds, qui estoient aux hires, de bestail lainu, et fict en touts les quartiers des chaussées, tant en Tresbon, Plan du Bourg, Corrèges et Montlong, grande quantité d'ouvertures et de trous; quy fut cause que la vendange du Plan fut toute gastée".*

AC Beaucaire, BB 15, délibération du 29 août 1580

FORTON (de), Chevalier, *Notice des principaux évènements qui se sont passés à Beaucaire depuis l'Assemblée des notables en 1788*, Avignon, Seguin, 1836.

Le 24 août, le Rhône détruisit une partie des chaussées et submergea toute la plaine, ce qui n'était pas encore arrivé dans le mois d'août et n'arrivera peut-être jamais à la même époque. Selon le conseil de ville du 29 août, *"le débordement des eaux inopiné advenu la nuict du jour Saint-Barthélémy vingt-quatriesme de ce mois, les chaussées ont esté démolies en quatre endroicts scavoir les Saussan, au Radeau et deux endroicts du Coussac".* Le besoin de réparer est urgent et doit se faire avant l'automne.

EYSSETTE, Alexandre, *Histoire administrative de Beaucaire depuis le XIII^e siècle jusqu'à la Révolution de 1789. Ouvrage composé presque en entier sur des documents inédits*, Beaucaire, Imprimerie Elisée Aubanel, t. II, 1888, p. 32.

"Les ouvrages accomplis dans des conditions si fâcheuses ne pouvaient être que défectueux; ils cédèrent au premier choc et, le 24 août 1580, le Rhône prenait encore possession de la plaine".

AC Beaucaire, DD 47

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Mandement de la réparation à la pause Saint-Martin : le 24 octobre 1580, paiement de 95 livres 11 sols pour des travaux à Anthoine Bourbon, maçon, qui a réparé la chaussée de la pause Saint-Martin.

BM Avignon, ms 2464, ms 2562, ms 6575, ms 6610

ADV, 1 J 287

Cit. CHAMPION, Maurice, Les inondations en France depuis le VI^e siècle jusqu'à nos jours, recherches et documents, Paris, Dunod, 1858-1864. – Cit. ACHARD, Paul, Notes chronologiques sur les différentes inondations dont la ville d'Avignon et les lieux environnants ont eu à souffrir, Avignon, Typ. de F. Seguin aîné, 1873.

Inondation du Rhône. *"On voyait passer sur l'eau des gerbiers, des bateaux rompus, des moulins brisés, toute sorte de bois, du bétail de toute espèce, quantité de meubles, beaucoup de gens noyés, d'autres qui avaient saisi par hasard des pièces de bois criant au secours, plusieurs berceaux flottaient sur l'eau avec des enfants noyés et bien des personnes firent naufrage et se noyèrent aux portes d'Avignon. La porte Saint-Lazare fut abattue en partie par la force de l'eau qui montait par-dessus la coquille de Saint-Nicolas sur le pont, il y eut beaucoup de dommages au pont et quantité de pierres furent emportées par la rapidité des eaux, deux moulins furent entraînés, tous les bateaux déliés et brisés contre le pont, le blé qui était dans les isles fut perdu et la grangère de la Barthelasse noyée. L'eau entra en plusieurs endroits dans Avignon ; si la Durance avait donné, la ville aurait été submergée, l'inondation ne dura que jusqu'à 9 heures du soir et l'on vit décroître le Rhône".*

L'archiviste Paul Achard ajoutait que *"la Durance ayant conservé son niveau habituel, l'inondation cessa le même jour à neuf heures du soir. C'est à la suite de ce terrible coup d'eau qu'on perça par dessus les piles du pont Saint-Bénézet les dégorgeoirs qu'on y voit encore"*.

Il indique également qu'une inscription posée sur le couvent des frères Prêcheurs d'Arles confirme que l'inondation emporta dans cette ville le froment qui se trouvait sur les aires et gâta le raisin qui se trouvait sur les souches.

BM Avignon, ms 5944

Simple mention d'une inondation, le 26 août 1580.

BM Arles, ms 307

Mention d'une inscription collée autrefois sur la couverture du livre de Jean d'Antonelle Tourblanque, d'Arles, rappelant l'inondation du 26 août 1580.

ADBR, 10 H 1, fol. 21

Archives des Capucins de Trinquetaille :

"Le 26 d'aoust audit an, le Rosne déborda si fort que l'eau surpassant les chaussées de la Camargue inonda tout le païs, et l'eau entraînoit les gerbiers, les maisons, les couverts, les hommes et les femmes sans secours".

VILLARD, Marius, "Météorologie régionale", in *Bulletin de société départementale d'archéologie et statistique de la Drôme*, 1887, p.180-194.

Le 24 août, il y eut à Saint-Antoine, des éclairs, tonnerres et pluies épouvantables. Le même jour, le Rhône sortit brusquement de son lit. Il inonda tout le territoire d'Avignon et d'Arles ;

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



les chaussées de Beaucaire furent encore en partie détruites et les eaux se répandirent dans la plaine.

ADBR, 403 E 210, notaire Jehan Loys, d'Arles, fol. 306v°-307

Prix-fait du 10 octobre 1580 baillé par les particuliers de Trébon à Jean Aubert, terraillon pour *"la reparation des trous faictz aux chaussées per le desbordement du Rosne advenu au moys d'aoust dernier [1580]"*.

AC Orange, BB 19, délibération du 22 septembre 1580, fol. 259.

A Orange, délibération pour la réparation des chaussées de l'Aygues, à cause des inondations.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur